

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.009.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

ENGLISH SECTION

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR.

H. BEGUE, JR.
MANAGER.

Phone Main 3487.

Office, 520 Conti St., between De-
catur and Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the
Postoffice at New Orleans, La., under Act of
March 3, 1879.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.	
In the United States—	
One year	\$7.50
Six months	3.75
Three months	1.87
One month	.63
One week	.15
For Foreign Countries—	
One year	\$12.15
Six months	6.10
Three months	3.05
One month	1.00
Weekly Edition.	
In the United States—	
One year	\$3.00
Six months	1.50
Three months	.75
For Foreign Countries—	
One year	\$4.00
Six months	2.00
Three months	1.00
Sunday Edition.	
In the United States—	
One year	\$2.00
Six months	1.00
For Foreign Countries—	
One year	\$3.00
Six months	1.50

Subscriptions are invariably payable in advance.

TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No 520 Conti St., is prepared to publish in the English language in its daily paper all legal and judicial advertisements and notices at the rate of three and a half cents per agate line, net payable cash in advance, instead of seven cents per agate line as heretofore.

veloped from within, and was little molded by any will but his own. His aptness and progress crowned his school days with honor. The writings and philosophy of that time were particularly imbued by a chivalric tendency to promote liberty and progress, and those who were to lose most by the natural logic of such opinions were foremost in their advocacy. Lafayette had the stimulus needed for the development of a noble life. Filled with a French boy's thirst for glory, young Lafayette was unique in his appreciation that true glory is gained only in a noble cause. In his memoirs we see on how high a plane his nature was leveled when he states that while with his regiment at Noailles, at the age of 18, he was unpopular on account of his silence, and silent because he heard nothing worth hearing. His high rank would have made his progress at court sure and rapid had he been a courtier. But he disdain the court life and was ill at ease in it.

The struggle of the American colonies had attracted little attention in Europe until the declaration of Independence. That terse and thrilling appeal to the sympathy and judgment of the world commanded attention. In the summer of 1776, while stationed at Metz on duty in the army, he attended a dinner given by the French officers to the duke of Gloucester, brother of the King of England. Dispatches had just been received from London containing the declaration of Independence, and information of the vigorous measures being taken to crush the rebellion. While at table in conversation with the English guests, he formed the resolution to offer his services to the colonies. He went to Paris and consulted with the count de Broglie, an old general of the army and a friend of his father, concerning his projects.

(Continued tomorrow.)

Lafayette Celebration Not Partisan Affair.

A meeting of the committee in charge of the celebration of the anniversary of Lafayette, on September 6, was held Thursday and it was decided that the celebration will be of such nature as will not indicate any partisan feeling towards France during the present trouble. An invitation will be sent to all the consuls represented here, asking them to attend the celebration. Commissioner Ricks will be acting mayor at the time and has promised to take a leading part in the celebration. One of the features will be the singing of the "Marseillaise" by Mrs. H. O. Bisset.

COMMERCIAL.

Spot Cotton.

	Middling.
New Orleans	11.13
Liveston	11.55
Little Rock	11.00
Moblie	13.88
Montgomery	13.75
Memphis	11.37

FINANCIAL.

Bonds.

Street Railroads—	Bid.	Asked.
American Cities 5-6s	97 1/2	97 3/4
Birmingham Ry. gen. ref. 4 1/2s	90 1/2	91
Meridian 5s	91 1/2	92
N. O. City R. R. gen. mfr.	103 1/2	104 1/2
N. O. City and L. Co. 4 1/2s	84	84 1/2
State and City —		
City 4s	97 1/2	98 1/2
Premium Bonds	310	310
Public Improvement, 1950	93 1/2	93 3/4
Public Improvement, new	91 1/2	93

**DISTINCTIVE GIFTS
ON OCCASIONS**

HARWELL

19 Juin—1 an—\$2.00—\$4.00
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.
S. V. P.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

de temps en temps d'une façon presque timide, qu'il n'oublie pas son serment, qu'il ne renonce pas au trône qui lui fut volé en 1866. Protestations platoniques qui ne l'ont pas empêché de livrer à sa bru une partie des joyaux de la couronne de Hanovre, qui passent pour les plus beaux d'Europe et qui furent sauvés d'une manière romanesque en 1866 par Georges V avec le concours de la reine Marie, sa femme, d'une dame d'honneur la comtesse de Kiekmannsegg d'une domestique dévouée et du vieux diplomate autrichien qui vit encore dans un petit hôtel de Passy.

Dès que Bismarck eut détrôné Georges V le cousin germain de son roi son premier soin fut de chercher à mettre la main sur le fameux trésor de Hanovre qui était opulent, mais le ministre des finances de Hanovre Kiekmannsegg, avait tout admirablement caché dans les caves de la Marienburg près de Nordstemmen. Bismarck et ses détresseurs ne trouvèrent rien, Georges V s'était retiré à Heitzing près de Vienne.

En 1867, le roi Georges V décida d'aller lui-même reprendre son trésor composé surtout des diamants de la couronne et des joyaux. Ne voulant s'en rapporter qu'à lui-même il prit la tête de la petite caravane composée de la reine Marie, de la comtesse Kiekmannsegg d'une domestique dévouée et du jeune attaché d'ambassade autrichien.

Arrivé à quelques kilomètres de Marienburg, sur la route qui va de Herrenhausen à Wunstorf, le roi, la comtesse et l'attaché d'ambassade s'arrêtèrent avec la voiture qui les avaient amenés. La reine conduisant elle-même une carriole de paysan et accompagnée seulement de la domestique se dirigea vers la Marienburg. Il fallut dépister les agents et les espions de Bismarck; il fallait ce soir-là une nuit très noire; l'expédition réussit à soulever, deux heures après la reine Marie toujours conduisant sa carriole revenait avec une grosse caisse et une grande malle contenant ses bijoux.

Quelques jours après la comtesse de Kiekmannsegg parvenait à emporter en Angleterre la couronne royale, le sceptre des couronnes de diamants, des plaques, des rivières, des colliers de perles et à les transporter à Londres où ils furent déposés dans un coffre-fort à la banque Coutts; on peut le constater par les registres qui existent encore.

Ce sont ces bijoux qui ont été donnés, en partie, à la fille de Guillaume II par son mari, le petit fils de Georges V qui vient d'être félicité par le roi de Bavière pour son loyalisme à la cause allemande et pour sa participation aux campagnes dans les rangs des armées prussiennes sur le front occidental.

Le duc de Brunswick ne se souvient plus des humiliations dont fut victime son grand-père; en entrant dans la famille et dans l'armée de Guillaume II, il en a adopté les principes que Wachehausen résumait si bien (Gazette de Cologne — Mai 1871), quand il écrivait: "rien n'est plus sot que de vouloir introduire en maître d'école la morale dans la guerre. Qu'est-ce que la guerre? l'assassinat, le brigandage, l'incendie le pillage."

D'où les crochotages des vitrines du château de Baye, le vol des bijoux de prix et les félicitations du roi de Bavière. C'est la guerre!

JEAN-BERNARD.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Clinton, 18 août. — M. J. W. Tucker, président de la Mississippi Oil, Gas and Investment Company a obtenu une option de plusieurs acres de terre dans le voisinage de Clinton. Il fera forer des puits de 3000 pieds de profondeur à la recherche d'huile minérale.

Les Allemands de San-Francisco.

San Francisco. — Le "Franco-Californien" le grand quotidien de San Francisco, raconte que le mois dernier quelques Allemands de la ville, réunis dans un café, après avoir porté plusieurs toasts au Kaiser, s'aviseront d'expédier au Kronprinz une carte ainsi libellée: "Kronprinz Friedrich Wilhelm, Verdun, Allemagne: "En avant, Fritz, nous sommes avec vous!"

Suivaient les signatures que voici: Ed. Winterfeld, 778 Hayes Street; Fred Spang, Al. Spang, Adeline Spang. La carte arriva à Verdun, d'où elle fut renvoyée aux expéditeurs par les soins de la poste française avec ces mots: "Pas encore arrivé à Verdun."

Le sottement de l'audience.
— S. n'étant pas là, je ne trouve donc devant un absent! INCULPE.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

donnerait pas ses déceptions et ses sacrifices.

Le point de vue du chancelier n'a pas varié, nous disent les journaux qui soutiennent sa politique, en continuant à nous renvoyer à l'article officieux de l'"Allgemeine Norddeutsche Zeitung" que nous avons signalé à l'époque où il a paru, et qui exposait, en effet, d'une façon très caractéristique le point de vue du chancelier. On n'y parle pas d'annexions, il est vrai; mais on y dit que les prétentions de l'empire allemand sont d'assurer sa liberté, à l'est et à l'ouest, contre un monde d'ennemis; que les buts de la guerre seront atteints si l'on retire aux influences étrangères leurs portes de pénétration dans le cœur de l'Allemagne, si la Russie est rejetée en arrière des fleuves, si le développement économique de l'Allemagne est assuré dans le monde entier." Constatons que cette formule, avec son manque voulu de toute précision et qu'on affecte d'opposer aux exigences des conservateurs et des pangermanistes, se prête au besoin à tous les accommodements, et doit répondre aux vœux des annexionnistes dans la mesure où les circonstances le permettront.

Au fond, on ne peut attendre, des polémiques sur les buts de la guerre qui se poursuivent en Allemagne avec une grande ardeur, des clartés quelconques sur la solution du conflit européen, et il semble que ce serait, de la part des Alliés, une faute lourde que l'y voir autre chose qu'une manœuvre intérieure d'assez médiocre caractère. Aujourd'hui, comme au premier mois de la guerre, l'Allemagne officielle a l'obsession des conquêtes à réaliser. Si l'occasion s'offrait à elle de discuter de la paix à conclure, pendant qu'elle détiendrait encore des gages à l'est et à l'ouest, on la verrait aussitôt affirmer ses prétentions dans ce sens. Seule, la victoire des Alliés la fera se résigner à la dure réalité.

P. H. ERMONT.

ECHOS DU VIEUX MONDE.

Suite de la 1ère page.

le commandement nominal, il était plutôt généralissime honoraire, le commandement effectif de ces armées étant entre les mains de généraux autrichiens et sous la responsabilité de généraux allemands.

Pendant la Chambre hongroise de Budapest le comte Andrássy a attribué en grande partie à l'Archiduc Frédéric "la responsabilité des défaites autrichiennes en Galicie et en Bukovine", et il a longuement développé les motifs de ces échecs, "dûs, dit-il, à l'imprévoyance regrettable et à l'insuffisance du généralissime."

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Manille, les Philippines, 18 août. — D'après une dépêche de Manille, le vapeur anglais "Kafus", portant un chargement à destination des Philippines et provenant de New York, a été arrêté par les autorités anglaises à Hong-Kong. Les marchandises destinées à des Allemands ont été confisquées, le reste des marchandises devra être transbordé sur un autre cargo et pourra continuer sa route.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Marseille, 18 août. — Dimanche a eu lieu à Lumière (Vaucluse) l'inauguration d'un splendide monument élevé par les habitants du Midi à la mémoire de Jeanne d'Arc. Cette cérémonie s'est déroulée au milieu du concours patriotique des populations de Provence. Tout le village a été brillamment décoré et un pèlerinage français a été organisé à cette occasion.

Dattes Emondées Recouvertes de Chocolat



**BONBONS
80c la Boîte**
Le plaisir dans chaque boîte

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL
Successeur de E. A. L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche.
Près Baronne
Pan de Succursale. Ventes de Course
de 9h à 5h
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle.

Jackson Bohemian Brew

Matière à réflexion

"Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."

Jackson Brewing Co.
Nouvelle-Orléans.

"Onyx" Hosiery

Vous aurez de la bonne qualité à des prix depuis 25c à \$5.00 la paire.

Emery-Bears Company, Inc.
125-131 EAST 86th ST. NEW YORK

Bière Regal

Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arôme, tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraichissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces jours de chaleur. Téléphoner à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse.

AMERICAN BREWING CO.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer forgé, fritté, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Carde-fous et vitres d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON, L.T
DES "R. S. WALL BOARD"

COLLEGE ST. PAUL COVINGTON, LOUISIANA

DIRIGE PAR LES PERES BENEDICTINS

College St. Paul signifie

EDUCATION ET INSTRUCTION COMPLETEES
EFFICACITE
CARACTERE

Le Français et la Musique sont enseignés par le Prof. P. Giraudet, diplômé de l'Université de Paris, France.

La salubrité de la localité est sans rivale. Le Collège est idéal pour vos fils et possède un groupe de Professeurs capables. Le Cours classique ou Scientifique garantit l'admission à toute Université. Autorisé par la législature de la Louisiane, 1906—à délivrer des diplômes et à conférer les grades. Discipline toute paternelle. Nourriture saine et copieuse. Eau à boire très pure, fournie par un puits artésien. Air des pins. Bains chauds et froids. Bassin de natation. Placé pavée. Gymnase. Large camp. Excellente importance en sports athlétiques.

Termes modérés.
Les classes ouvriront le 11 Septembre 1916.
Pour le catalogue, s'adresser: Collège St. Paul, Covington, La. ou Bds. Pères Benedictins 1570, N. Galvez Street, New Orleans, La.

ELIXIR DUCRO

Soutient l'organisme sans autre médicament.
Guérit débilité et manque d'appétit.

Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTIONNEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC.

Vendu par pharmaciens. E. FUGERA & CO., Inc., 90 rue Beekman, New-York